

prochaine ou la semaine d'après ou les deux, il serait insensé d'attendre son retour pour mettre fin au débat. Nous pourrions procéder au débat de deuxième lecture et si nous le terminons nous insisterons pour que le projet de loi soit renvoyé au comité. C'est tout.

Le sénateur Roblin: Je trouve très inhabituel qu'on examine un projet de loi en l'absence du sénateur qui préside le comité auquel le projet de loi doit être renvoyé, qui savait lorsqu'il a ajourné le débat hier qu'il ne serait pas ici pour reprendre le débat et qu'il n'interviendrait pas à ce sujet aujourd'hui, car certaines questions extrêmement importantes le dérangent et il souhaite en discuter au Sénat, mais il doit s'absenter pour deux semaines.

Le sénateur Frith: Tant pis!

Le sénateur Roblin: Ainsi, il ne pourra pas nous faire partager son point de vue.

Le sénateur MacEachen: Tant pis!

Le sénateur Frith: Voyons Duff!

Le sénateur Roblin: A mon avis, c'est une bien mauvaise façon de s'occuper des affaires de l'État. Cela dit . . .

Le sénateur Frith: J'ai soulevé la question avec le sénateur Leblanc pour les raisons que vous avez mentionnées.

Le sénateur Roblin: C'est bien.

Le sénateur Frith: Et vous continuez à dire que c'est inacceptable. Tout ce que j'ai pour ma peine ce sont des remontrances. N'en parlons plus!

Le sénateur Roblin: Vous avez peut-être soulevé la question avec le sénateur Leblanc, mais vous n'avez rien fait pour remédier à la situation, n'est-ce pas? Rien du tout.

Le sénateur Frith: Si. J'ai soulevé la question qui vous tracasse à savoir si le projet de loi devait attendre le retour du sénateur Leblanc.

Le sénateur Roblin: Très bien.

Le sénateur Frith: Je vous l'ai répété cinq fois.

Le sénateur Roblin: Merveilleux. Malgré tout, hier, un sénateur a ajourné le débat alors qu'il savait très bien qu'il ne serait pas là pour discuter de la question. Si ce n'est pas une véritable farce, de quoi s'agit-il?

Le sénateur Frith: Disons que c'est une farce. Nous nous en souviendrons à la prochaine occasion.

Le sénateur Roblin: Revenons-en à la question qui nous intéresse à savoir ce que nous allons faire. D'après ce que nous avons entendu il me paraît évident que l'opposition juge mes propositions inacceptables. Je dois m'y résigner, car nous ne sommes pas assez nombreux. C'est une chose que nous ne devons jamais perdre de vue. Il vaut mieux ne plus penser à s'ajourner la semaine prochaine et laisser la Chambre des communes partir. Nous ne sommes pas obligés d'en faire

autant. Nous pouvons revenir la semaine prochaine pour travailler comme d'habitude, à partir de mardi.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Frith: Mieux vaut renoncer à vouloir être utile.

Le sénateur MacEachen: Le leader du gouvernement dit que nous devrions renoncer à nous ajourner la semaine prochaine. Je ne comprends pas très bien, car si vous prenez le procès-verbal que j'ai reçu à mon bureau à midi, vous y verrez une motion disant que le Sénat s'ajournera aujourd'hui jusqu'au mardi 18 février. Quand j'ai reçu . . .

Le sénateur Frith: Vous pouvez bien parler de farce!

Le sénateur Flynn: Vous perdez l'esprit!

Le sénateur MacEachen: . . . le procès-verbal, j'ai supposé que nous allions nous réunir de nouveau la semaine prochaine. Par conséquent, nous nous réunirons la semaine prochaine conformément à la motion que le gouvernement a proposée ce matin. Pourquoi se livrer à ce genre de chantage en nous disant: «Si vous adoptez ces trois projets de loi tout de suite, vous pourrez partir la semaine prochaine». Nous ne marchons pas.

Le sénateur Roblin: Je dois dire au sénateur, sans trahir de confidences, que ce n'est pas la première fois qu'il est question de nos activités de la semaine prochaine. C'est un fait. Le fait est également que la résolution inscrite au *Feuilleton* est celle qui y figure d'ordinaire, mais qu'elle n'empêche en rien le Sénat de prendre d'autres dispositions s'il le juge souhaitable. Nous l'avons fait à de nombreuses reprises.

Le sénateur Flynn: C'est un comportement ridicule.

Le sénateur Frith: Je suis d'accord en ce qui concerne votre comportement.

Le sénateur Roblin: Par le passé, nous faisons inscrire au *Feuilleton* la résolution habituelle et il nous suffisait de modifier notre programme en fonction des circonstances. J'espérais que nous pourrions faire de nouveau la même chose, mais comme nous ne le pouvons pas, nous allons nous réunir mardi prochain.

Le sénateur Frith: Bien!

Le sénateur MacEachen: Honorables sénateurs, j'ai une autre question à soulever. Hier, le leader du gouvernement nous a dit ceci, comme nous pouvons le lire à la page 2009 des Débats du Sénat:

Je ne vous demande pas de vous hâter d'étudier ce projet de loi étant donné que nous aurons toute la semaine prochaine pour le faire.

Voilà ce que le leader du gouvernement a déclaré hier à propos du projet de loi dont le sénateur Leblanc devait parler. Je l'ai pris au sérieux surtout lorsque j'ai vu la motion indiquant que nous devions nous réunir la semaine prochaine.

● (1440)

Le sénateur Flynn: Et après?